

Les Registres littéraires : Argumenter, oui, mais sur quel ton ? CORRIGE

Un texte argumentatif agit de deux façons sur le lecteur. Il est important de distinguer :

- **Comment il cherche à nous CONVAINCRE** : en donnant des arguments, des idées, des preuves, des informations, en utilisant des connecteurs logiques qui font APPEL A NOTRE RAISON.
- **Comment il cherche à nous PERSUADER** : en jouant sur notre sensibilité, nos émotions (il nous touche parce qu'il nous amuse ou nous attriste, nous inquiète ou nous pousse à admirer). Il fait ainsi APPEL A NOS SENTIMENTS.

Ce sont ces procédés stylistiques que nous devons apprendre à repérer et utiliser : c'est ce que nous appelons le REGISTRE ou la TONALITE d'un texte. Voici les registres les plus fréquents :

➤ **Le registre didactique** : Il cherche à nous transmettre un savoir, à nous faire comprendre quelque chose. C'est le ton des profs ! Il cherche donc à éveiller la curiosité du lecteur. Les principaux procédés didactiques sont :

- Interpellations, questions oratoires
- Tournures de l'ordre et du conseil (impératifs et futur à valeur injonctive)
- Progression logique du propos (expression de la cause et de la conséquence), style clair facilement compréhensible
- Recours à l'exemple

➤ **Le registre comique** : Il suscite le rire ou le sourire. On distingue le comique de gestes, de caractère, de situation et de mots. Les principaux procédés comiques sont :

- les effets de rupture, de décalage, de surprise ou d'exagération ;
- la répétition de mots, de phrases, de situations ;
- les quiproquos et jeux de mots...
- le langage oral, voire familier

Il existe de nombreuses nuances de registres comiques : l'ironie (qui consiste à se moquer en disant le contraire de ce que l'on veut faire comprendre), la parodie (qui consiste à imiter quelqu'un en se moquant), la satire (qui consiste à ridiculiser pour critiquer)...

➤ **Le registre pathétique** : Il exprime une souffrance ("pathétique" provient du grec *pathos* = souffrance, maladie) et suscite la pitié, la tristesse chez le lecteur qui s'identifie aux douleurs du personnage. Les principaux procédés pathétiques sont :

- Les champs lexicaux de l'émotion, de la tristesse, de la douleur ou du regret,
- Les modalités exclamatives et interrogatives

➤ **Le registre polémique** : il correspond à une prise de position agressive (polemos = la guerre) de l'auteur révolté qui cherche à provoquer la colère du lecteur, son sentiment d'injustice.

- Apostrophe, prise à partie du lecteur ou d'un interlocuteur
- Procédé de dévalorisation (métaphores dépréciatives, vocabulaire péjoratif).
- Procédés d'insistance (anaphores, accumulations).
- Nombreuses exclamations marquant l'indignation, questions rhétoriques

- **Le registre lyrique** : Quand l'auteur emploie la première personne et **exprime ses sentiments** (joie, tristesse, espoir, amour...), adopte le ton de l'intimité. Il suscite le ton de la confidence auprès du lecteur. Les principaux procédés lyriques sont :
- L'emploi de la première personne
 - le lexique des sentiments et des émotions ;
- **Le registre épique** : Il suscite **l'admiration devant les exploits du héros et l'enthousiasme** devant des actions collectives. Les principaux procédés de l'épique sont :
- l'utilisation du **lexique du combat**, de **l'héroïsme**, de **l'exploit** et du **merveilleux** ;
 - les **figures de l'amplification** (pluriel, hyperboles, accumulation) ;
 - l'utilisation de **singuliers collectifs** (le peuple, la foule) ;
 - les images valorisantes et les **superlatifs** ;
 - l'accumulation de **verbes d'action** ;
- **Le registre ironique** : L'antiphrase consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, sans en avoir l'air. C'est une critique drôle et implicite.

Il y en a d'autres, mais vous les découvrirez probablement au lycée.

Pour identifier les registres, fiez-vous aux **SENTIMENTS** que vous avez éprouvés pendant la lecture d'un texte et repérez les caractéristiques stylistiques de tel passage particulièrement émouvant.

Il arrive souvent que l'on ait **plusieurs registres dans un même texte** et chaque registre peut être retrouvé dans tous les genres littéraires ou non : un passage de roman, un dialogue théâtral, un poème, un article de journal, un discours politique, etc.

- **Exercice 1** : D'après la leçon, repérez les différents registres présents dans ces slogans de marches pour le climat.

	didactique	comique	pathétique	polémique	lyrique	Epique
J'ai mal à la terre.			•			
Les températures montent, la colère aussi.				•		
Aux arbres, citoyens						•
Ta planète, tu la veux bleue, saignante ou bien cuite ?		•				
ASSEZ de déchets !				•		
Rejoignons le côté vert de la force.						•
Quand je serai grande, je veux être vivante.			•	•		
Pas de nature pas de futur.	•					
4 saisons c'est pas qu'1 pizza.		•				
On n'a pas de planète B.	•					
Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre.	•		•			
MENU		•				
Steack de dauphin et son petit sac de plastique						
Roulé de jambon sur son lit de nitrite						
Filet de saumon et ses antibiotiques						
Tarte Tatin et sa sauce au Round up						

- **Exercice 2 :** Voici une vidéo réalisée par plusieurs artistes lisant un texte écrit par Marie Veroda, co-présidente de l'association environnementale GNSA : <https://www.youtube.com/watch?v=O5ZRAFi3eI8>

Visionnez-la et répondez aux questions de lecture sur les registres littéraires et les figures de style sous la transcription du texte :

Les gardiennes de Lure face au casse du siècle

Marie Veroda (novembre 2023)

Par.1 : Depuis les Alpes de Haute Provence, la Montagne de Lure lance aujourd’hui un **cri** : elle est en très grand danger ! Des industriels sont en train de commettre sur ses flancs avec la complicité des services de l’État, le plus violent des outrages, celui qui laisse des **cicatrices indélébiles**, celui qui signe la plus profonde et la plus irréversible des violences : des multinationales **dénudent** la montagne de Jean Giono : lui qui parlait d’elle comme d’un « *constant appel de lignes, de sons, de couleurs, de parfums vers l’héroïsme et l’ascension* ». « *Lure, calme, bleue, domine le pays, bouchant l’ouest de son grand corps de montagne insensible* ».

Par.2 : Que dirait le poète, infatigable rêveur de la Montagne de Lure, en voyant les industriels **s'accaparer** un millier d'hectares de sa forêt aux mille essences, **saccageant** ce trésor de biodiversité, **arrachant** et **dévastant** les habitats d'une centaine d'espèces protégées ?... lui qui a peint ce patrimoine fécond avec ces mots « «*Le talus qui borde ma route est plus riche que l'Océanie* »

Par.3 : Le prétexte de cette **profanation** est, à lui seul, une **insulte** à l'intelligence humaine : **au mépris** du code de l'environnement, des milieux naturels sont **détruits**, des forêts sont **rasées** au nom de la lutte contre le réchauffement climatique, bien que depuis 2010 la montagne de Lure soit classée en réserve de biosphère par l'Unesco.

Par.4 : La réalité inavouée et cachée est celle-ci : Lure est le casse du siècle. Le bénéfice de ce crime s'élève à des milliards d'euros ...est-ce là le prix du vivant ?

Par.5 : Face à ce désastre, des résistantes **se lèvent**. Elles **bravent** le pouvoir des engins d'acier et celui des hommes qui ont vendu leurs âmes. Chaque jour depuis des mois, à Cruis, elles **gravissent** les pentes de la montagne de Lure et **mettent** leurs corps entre les engins et la montagne. Elles **s'allongent** au sol, **s'enchaînent** et elles **changent**.

Par.6 : Peu importent **les menaces, les agressions, les insultes, les intimidations, les menottes, les gardes à vue, comparutions immédiates et le courroux de quelques hommes d'Etat tout puissants** ! L'attachement viscéral qui les lie à la montagne a fait de chacune d'elle **l'exemple même de la** **fortitude**.

Par.7 : A la fin du jour, elles **regagnent** leurs foyers et **pansent** leurs plaies, physiques et émotionnelles. Demain, elles **seront** de nouveau là, devant les machines qui profanent illégalement la montagne.

Par.8 : **Cette poignée de femmes, c'est Lure qui se défend ! Lure qui se bat pour que l'outrage cesse.** A Lure, le courage porte désormais des prénoms : celui des gardiennes de Lure.

Par.9 : Face à cette **vaillance sans faille** pour la défense du vivant, l'État ne trouve qu'une réponse : mettre nos sœurs, nos compagnes, nos grand-mères en prison. Et pour s'être allongées devant les bulldozers de la multinationale afin de les empêcher de commettre des destructions irréversibles et illégales, c'est bien la prison que promet le procureur à Sylvie et Claudine 60 et 72 ans qui ont été menottées, placées 24h en cellule et qui seront convoquées devant le tribunal de Digne les bains le 14 novembre prochain. Nous les soutenons de tout notre cœur car il existe une autre réponse : Stop au Photovoltaïque dans nos forêts ! Alors, calme, bleue, dominant le pays, la montagne **refleurira**.

VOCABULAIRE :

- 1 : La montagne de Lure est à l'Ouest de Sisteron, dans les Alpes de Haute-Provence. C'est là que se passe l'histoire de Giono « L'homme qui plantait des arbres ».
- 2 : s'accaparer qq ch : se l'approprier sans autorisation.
- 4 : le casse : le braquage, le hold-up.
- 5 : braver qqn : le mettre au défi.
- + gravissent : pluriel de gravir, monter
- 6 : le courroux : la colère.
- + les comparutions immédiates : condamnations devant la justice.
- + viscéral : qui vient des entrailles, des profondeurs de l'être.

QUESTIONS de LECTURE :

- Titre : Par la métaphore « casse du siècle », à quoi sont comparés les industriels ?

Cette métaphore appelle les industriels détruisant la montagne de Lure à des braqueurs dépouillant une banque, des voleurs commettant un vol à main armée.

- Paragraphe 1 : Relevez deux mots qui personnifient la montagne. Quel registre littéraire est ici développé ?

Tous les termes personnifiant la montagne sont surlignés en jaune dans le premier paragraphe. Ils tendent à créer un registre pathétique car le lecteur ressent la souffrance de la montagne, violentée physiquement (« cri, cicatrices ») et humiliée psychiquement (« dénudent »).

- Paragraphes 2 et 3 : L'autrice ici change de ton dès qu'elle fait référence à Jean Giono. Quel registre est ici adopté ? Relevez les termes dénonçant la violence de la multinationale responsable du chantier.

Quand elle cite l'auteur, le lecteur imagine l'indignation de Giono, si attaché à Lure, face à un tel saccage ; c'est donc un registre polémique qui est ici déployé, alimenté par un champ lexical de la violence présent dans les deux paragraphes (surligné en bleu).

- Paragraphes 1 à 4 : Pourquoi l'autrice refuse-t-elle le chantier sur la montagne de Lure ? Relisez les paragraphes 1 à 4 et donnez quatre raisons énoncées dans ce passage.

On relève plusieurs arguments dans ces paragraphes :

-écologique : c'est une destruction irréversible du vivant, de la biodiversité.
-économique : ces multinationales ne sont animées que par la recherche du profit.
-juridique : ces chantiers sont illégaux, ne respectent pas le code de l'environnement.
-logique : c'est une aberration de raser des forêts au nom de la lutte contre le dérèglement climatique.
-esthétique : c'est une offense à la beauté de cette montagne.

- Paragraphes 5 à 8 : Par quels procédés stylistiques (champ lexical, figures de style...) l'autrice développe-t-elle ici un registre épique ?

Dès le 5^{ème} paragraphe et jusqu'à la fin du texte, l'autrice évoque le courage de femmes s'opposant à ce pillage. Leurs actes résistants sont précisément décrits, mais surtout renforcés par plusieurs procédés stylistiques (surlignés en vert dans le texte) :

-des termes mélioratifs (« vaillance sans faille / attachement viscéral »)
-des points d'exclamation exprimant l'admiration de l'autrice.
-de nombreux verbes détaillant leurs actions héroïques, au présent d'habitude, mais aussi au futur (valeur de certitude : paragraphes 7 et 9)
-une énumération des dangers qu'elles bravent (paragraphe 6)
-une métonymie (paragraphe 8) : ces gardiennes de Lure incarnent la montagne et le courage.

Conclusion : Au début du texte, la montagne était victime. Grâce à Giono et à ces femmes, elle devient résistante et héroïque dès le 5^{ème} paragraphe et jusqu'à la fin du texte.